

Pique-nique des patoisants vâdais

Autor(en): **L'Aidjolat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pique-nique des patoisants vâdais

Le 19 août, à Courtételle : soleil éclatant, ciel serein, joie dans les cœurs, telles furent les constantes de cette radieuse journée. De toutes parts, hommes, femmes, enfants affluent sur le vaste pâturage du « Sacy », un endroit choisi, mi-ensoleillé, mi-ombragé, romantique à souhait.

Tables et bancs y sont dressés, bien vite occupés par les arrivants. L'autel pour la messe est déjà prêt. Un enfant de Courtételle, le R. P. Comte, officie. Sermon touchant et fort enrichissant. Citant Mistral, comparant nos patois au dialecte provençal en langue d'oc, qu'il connaît bien — après vingt ans d'apostolat dans le sud de la France — il affirme avec conviction que le langage des ancêtres est un moyen efficace de provoquer l'amitié réciproque, la compréhension immédiate, la confiance mutuelle, et permet à un peuple de rester soi-même, sans rien perdre des progrès modernes. Ces raisons ne sont-elles pas valables pour que nous conservions nos dialectes et nos traditions le plus longtemps possible ? N'est-ce pas ce qu'ont voulu attester les nombreux participants à la rencontre ?

Et voici le salut du président, M. Chételat, maire de Courtételle, salut amical, bref, direct, pénétrant, en patois comme il se doit. Déjà la musique retentit, on chante, on rit, on s'interpelle, la joie fuse de partout. L'apéritif a grande vogue,

tandis que les odeurs prometteuses de la soupe aux pois se mêlent aux pénétrantes senteurs des sapins majestueux.

Délicieux ce potage simple et naturel, préparé avec art, à la mode d'autrefois. On le hume, on le savoure, on en redemande... Et puis c'est le défilé de toutes les bonnes choses que vous savez, jusqu'aux surprises du dessert, des vins de choix, des cafés avec les compagnes, liqueurs rares du pays que les connaisseurs ont gardées pour les bonnes occasions... Comment ne pas être ravis de cette agape fraternelle, sans fard ni apprêt, où les cœurs éclatent de bonheur qui se veut donner à tous, jeunes et vieux !

Et la joie gagne toutes les tablées, on chante de plus belle nos vieilles chansons patoises qui sèment la bonne humeur, la joie de vivre. Musiciens, chanteurs, chanteuses, conteurs entretiennent une ambiance de gaieté qui ne cesse d'aller en crescendo. Un tout petit bout de discours bien tourné, bien envoyé, d'un fort sympathique Barotchèt. On acclame à tout rompre... la joie suit son cours...

N'allons pas oublier les enfants : amusements et jeux divers, concours palpitants, rondes joyeuses leur étaient réservés. Est-il spectacle plus émouvant, et consolant de surcroît, que ces enfants s'initiant à la vie communautaire, buvant à la source tonique des traditions et des coutumes ancestrales, saisissant sans s'en

rendre compte les liens qui rattachent le présent au passé et assurent un avenir confiant et serein...

Et tandis que le soleil dore le couchant, les sapins se font plus grands et plus noirs, l'ombre envahit le pâturage. C'est la fin. On se quitte avec un sourire, un refrain, une chaude poignée de main. Encore quelques bribes de mélodies sur le chemin du retour, et la paix du ciel descend sur la terre et en nos cœurs.

Les organisateurs de ç'te boinne djoinnèe, présidaint, comité, eûvrous et eûvrouses, tieujenies et tieujenieres, tus cés qu'aint procurè ène gotte de bon saing et ène tranche de piaïji en cés qu'étînt à rendez-vous méritant d'être louès et r'mèchiès.

L'Aidjolat.

* * *

Le Marché-Concours de Saignelégier

40 000 spectateurs dans l'enthousiasme. Une nouveauté : la presse avait envoyé des représentants de tous les pays étrangers qui nous entourent et même des États-Unis.

Pourquoi cet engouement ? C'est simple : les Franches-Montagnes sont restées elles-mêmes, la nature y est intacte, pas de stations à la mode ; le pays est à l'écart des grandes voies du tourisme.

Il n'est pas étonnant que des milliers de curieux convergent, chaque année, le deuxième dimanche d'août, avides de vivre des heures agréables, au Marché-Concours de Saignelégier. C'est l'occasion de revoir un coin de terre ravissant et d'admirer un cortège folklorique toujours varié dans sa simplicité, des courses diverses et attrayantes.

Des uns y vaint échqueprès pou vouere des tchvâs bin équilibrès, des belles dgements, crais-bin in pô aïtot, pou les siejainnes Montaignattes ; des âtres y moment pou les courses è quatre rûes, quaitre tchvâs, ou bin les courses des djûenes

bouebes et baïchattes. Non de bogre ! Çoli mairtche ! Quelle évadnèe !

— Mains çoli ne dure pe prou longtemps, que m'fait in véjin ! — Ç'tu qu'était de l'âtre sens pitche lai mouêteche et y fot à nèz : « Vôs n'coingnâtes ran és tchvâs, mon pouere hanne, vôs êtes putôt in aïne !... » Li d'chus, i m'seus sâvè in pô pus loin pou poyait rire è mon sô...

* * *

La 7^e Fête des Saisons, à Tavannes

Temps radieux. 16 000 spectateurs. thème du cortège : « Vision d'Orient ». Richesse et beauté des chars et des groupes costumés. Public très satisfait de cette vision de beauté, de charme, de grâce et d'art.

La Fête des Saisons, grâce aux efforts de toute une population, est devenue une des premières manifestations artistiques jurassiennes. Bravo, Tavannes !

* * *

Les Vieilles Chansons de Saignelégier à Berlin

Cette valeureuse société a pris part à la Fête nationale avec la colonie suisse de Berlin, sous l'égide de l'Union folklorique suisse. Partie de Bâle avec d'autres sociétés, fifres, tambours, jodlerines, lanceur de drapeau, sonneur de cor des Alpes, en tout plus de 100 personnes Cette joyeuse cohorte a porté un message d'amitié et de prospérité non seulement aux Suisses de Berlin, mais encore à la population berlinoise du secteur ouest et aux troupes d'occupation françaises, américaines et anglaises.

Au retour, le 2 août, réception en l'Hôtel de Ville de Bâle par les autorités cantonales. Veinards ! Bravo, les Montaignons, et compliments !

L'Aidjolat.